

Mlle Berthe Mutrux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **40 (1952)**

Heft 802

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Genevoises ont été portées par l'amitié de leurs amies confédérées et étrangères...

...Jamais elles ne se sont senties isolées du reste du pays, non seulement des dons de nombreuses sections cantonales ont permis à la caisse du comité d'action de faire face aux dépenses considérables de sa campagne, mais l'appui pratique n'a pas manqué.

Des oratrices sont venues se faire entendre, les manifestations du 23 novembre, dans toute la Suisse, ont répercuté l'écho de nos efforts. Pendant cette semaine, les vœux ont afflué, renouvelant l'énergie de celles qui, depuis tant de mois, se dépensent ici.

Au sud, la section tessinoise adresse sa sympathie par la plume de sa présidente, Mme Rovelli, à Soleure, l'assemblée nous envoie en parallèle, les arguments contre le suffrage universel et contre le suffrage féminin, à Berne, la présidente, à la Schulwarte, réclame de l'assistance, la sympathie pour les Genevoises qui lutent sur la première ligne de feu, de Bâle, un auditoire de 550 personnes expédie le télégramme suivant: «*Nous tous, réunis à Bâle pour une séance d'information sur le suffrage féminin, nous adressons un pressant appel aux Genevoises avant les 29 et 30 novembre. Prononcez-vous clairement en faveur des droits politiques pour les Suissesses. La Suisse tout entière vous regarde. Faites une brèche dans le mur de l'opposition.*»

Une démarche qui a touché le cœur des Genevoises, c'est celle de la délégation bernoise, composée de Mme Gonzenbach, présidente du Suffrage bernois, de Mme Robert-Challandes, et Mme Debrit-Vogel, présidente et membre du comité de notre journal, qui est venue apporter ses vœux à Mme Choisy et assister à l'Assemblée du mardi 25 novembre, à la Salle communale de Plainpalais.

Au delà des frontières, les Suissesses de l'étranger pensent à nous, il n'est pas jusqu'à la lointaine Amérique où des étudiantes et étudiants de cinq continents, réunis par une Genevoise autour d'une fondue, portent des toasts au succès de la consultation féminine. Une foule de messages étrangers ont afflué et il en vient encore, au moment où nous écrivons.

Voici ceux que vient de nous envoyer une étudiante de Genève, actuellement au-delà de l'Atlantique, où elle poursuit ses études.

Mrs. John G. Lee, présidente de la Ligue nationale des électriques (National League of Women Voters):

«*Les femmes des Etats-Unis attendent avec impatience et profond intérêt la réponse que les Suissesses de Genève donneront ce mois-ci à leur consultation. Une réponse affirmative permettra d'ajouter à l'avenir un groupe intelligent et capable au nombre croissant de femmes qui, dans le monde actuel reconnaissent l'importance de la vie politique.*»

La Ligue croit que c'est la responsabilité de chaque citoyen de se mettre au courant des décisions de son gouvernement et d'y contribuer activement, qu'il s'agisse du gouvernement d'une ville, d'un canton, d'un Etat ou d'une nation. C'est une des tâches de la Ligue, aux Etats-Unis, que d'aider à accroître le nombre d'hommes et de femmes capables de prendre une telle responsabilité.

Nombreux et difficiles sont les problèmes auxquels les gouvernements de chaque pays doivent faire face de nos jours. Les décisions affecteront les hommes et les femmes du monde entier. Les chefs du gouvernement ont besoin de la compréhension et de la collaboration de tous les citoyens, des hommes autant que des femmes. Nous espérons que bientôt nous pourrions compter les femmes de Genève et éventuellement les femmes de toute la Suisse au nombre grandissant des êtres humains qui acceptent toutes les responsabilités de leurs devoirs civiques.

Miss Mary E. Switzer, Directrice du Bureau de Réhabilitation professionnelle à Washington:

«*Lorsque j'étais à Genève, en 1948 (1), j'ai rencontré bon nombre de Suissesses remarquables tant par leur personnalité que par leurs activités professionnelles. Je fus cependant fort surprise que dans la plus vieille démocratie du monde, les femmes n'aient pas le droit de vote.*»

Le vote est l'unique moyen par lequel un citoyen peut jouer son rôle dans les affaires publiques. Il faut travailler courageusement à procurer ce droit à tout citoyen, à toute citoyenne, et lui apprendre à en user.

Combien stupide et illogique qu'en Suisse précisément l'on mette en doute ce droit! Courage amies de Genève, les 28 et 29 novembre. Nos regards seront attentifs aux nouvelles et nos cœurs pleins de foi et d'espoir.

Nous aussi avons dû lutter, mais la victoire vaut toute la peine que l'on se donne.

Mrs. Sarah T. Hughes, Juge et Présidente de la Fédération nationale des Associations des employées du Commerce et de l'Industrie:

«*La législation et l'administration d'un pays affectent tous les citoyens et plus la société devient complexe, plus l'action d'un gouvernement touche à toutes les formes de la vie d'un peuple.*»

L'instruction publique, l'hygiène, les logements, les mesures de sécurité dépendent du gouvernement. Les femmes sont particulièrement intéressées à ces problèmes et au maintien de la paix. Mais ce n'est que si les femmes ont le droit de voter qu'elles pourront se prononcer directement sur ces questions.

Les femmes sont qualifiées par leur instruction et leur formation professionnelle à prendre une part active à la vie publique. Le gouvernement a besoin de leur contribution: les femmes partagent les responsabilités financières en soutenant le gouvernement; elles devraient donc aussi partager les responsabilités administratives qui incombent au gouvernement. Dans presque tous les pays du monde les femmes ont les mêmes droits que les hommes.

Je souhaite vivement que les femmes de Genève se prononcent en faveur d'un droit qui fera d'elles de complètes citoyennes.

(1) Miss M. E. Switzer était déléguée des Etats-Unis auprès du Bureau International du Secours à l'Enfance.

Mrs. Roy F. Layton, Présidente des Eclairées américaines:

«*En Amérique, comme partout dans le monde, l'un des principaux buts du mouvement scout est de préparer les jeunes filles à devenir de bonnes citoyennes... Au cours de la dernière campagne électorale par exemple, les éclairées américaines ont collaboré avec plus de 35 autres organisations politiques pour assurer l'inscription (régistration) des électeurs (cette inscription préliminaire est nécessaire aux U.S.A. pour chaque citoyen avant chaque votation). Elles ont sollicité les citoyens d'aller aux urnes et, le jour des élections, elles ont aidé de nombreuses ménagères, en s'occupant de leurs enfants, pour leur permettre d'aller voter.*»

Toutes les activités du scoutisme préparent les jeunes filles à accomplir leurs devoirs et à jouir de leurs droits de futures citoyennes.

Mrs. Susan B. Riley, Présidente de l'Association des Femmes Universitaires:

«*Nous croyons qu'un gouvernement éclairé repose sur la responsabilité de tous les citoyens. C'est un devoir pour chaque individu, homme ou femme, de se tenir au courant des affaires publiques, de se former une opinion personnelle à leur sujet et d'exprimer cette opinion par la voie du vote. Nous savons que les femmes sont particulièrement intéressées aux questions familiales et sociales, au bien-être de la communauté et à la paix du monde. Elles doivent avoir le droit de vote pour protéger des intérêts qui leur tiennent à cœur. Les Américaines aiment et respectent leurs droits politiques: ils leur prouvent qu'elles sont réellement des citoyennes de leur pays. Nous espérons que les femmes Suisses pourront bientôt jouir du même privilège.*»

Mrs. Mary McLeod Bethune, Présidente de la Fédération nationale des Femmes Noires en Amérique, Fondatrice d'une Université pour les Noirs en Floride:

«*Le temps est venu où toutes les femmes du monde se voient obligées de prendre part à toutes sortes d'activités publiques. Le temps est venu où toutes les femmes doivent être comptées au nombre des citoyens. Partout les femmes doivent prendre conscience de leurs responsabilités et des moyens légitimes qui leur permettent d'user de leur influence. Les femmes noires de l'Amérique et du monde entier, réalisent de plus en plus qu'elles sont solidaires de toutes les femmes, qu'elles ont les mêmes droits et les mêmes devoirs envers la paix, la liberté et la fraternité.*»

Nos droits ont été reconnus et il importe pour nos vies que nous unissions nos efforts au monde entier.

De celle enfin qui a pris la peine de recueillir ces chaleureux messages.

Je voudrais encourager les femmes de Genève à déposer un «OUI» dans l'urne pour l'obtention de leurs droits. C'est à une occasion pour elles d'entrer dans les rangs avec toutes les autres femmes. Je les félicite de cette occasion qui leur est offerte et leur envoie mes prières et mes vœux pour que chacune d'elles soit présente le jour de la consultation et soit comblée.

Gertrude Hunziker, Cambridge/Mass.

Mlle Odette Convers

A Lausanne, le 16 novembre, est décédée après de longues souffrances, à l'âge de 51 ans seulement, Mlle Odette Convers, qui avait ouvert à Lausanne, il y a plus de dix ans, un bureau de gérance d'immeubles. Elle y a fait preuve des meilleures qualités d'administratrice et de grande loyauté; elle a été pendant plusieurs années secrétaire du conseil d'administration de «Sagepo». Il y a neuf mois environ, elle renonça à la gérance des immeubles d'une grande entreprise immobilière de Lausanne, pour ouvrir son propre bureau de gérance. A plusieurs reprises, la maladie a gravement contrarié l'activité de Mlle Convers, ceux qui ont eu affaire avec elle ne peuvent que rendre hommage à son caractère et à sa droiture.

Mlle Berthe Mutrux

A Ste-Croix, le 21 octobre, est décédée Mlle Berthe Mutrux, qui, entre autres activités, a été la collaboratrice de son père secrétaire-caissier de la Caisse d'Epargne de la localité et qui a été ensuite la titulaire de ce poste jusqu'en 1938.

Dévouement filial

Eugénie Basset, décédée le 26 mai 1928, a institué trois prix Eugénie Basset, chacun de 300 fr., pour récompenser trois filles vaudoises ou de mère vaudoise, protestantes, de condition modeste, qui auront sacrifié leurs intérêts personnels à la piété filiale en restant auprès de leurs père et mère ou de leurs grands-parents, afin de les soutenir, de les aider, de leur faciliter l'existence, en les entourant de leur affection et sans le secours d'asiles ou de communes.

Les bénéficiaires de ces prix pour l'année 1952 sont Mlles Dora Durussel, à Chesalles sur Moudon; Marguerite Olivier, à Saint-Cergue; Suzanne Pittet, à la Forclaz sur le Sépey. Leur prix leur a été remis par le pasteur de leur paroisse.

Télégramme des femmes grecques

Souhaite ardemment succès de vos efforts, femmes grecques suivent de cœur votre campagne.

Johannides.

Dès que le résultat de la consultation fut annoncé, Mme Choisy reçut une foule de télégrammes et messages de félicitation dont nous parlerons au prochain numéro.

TÉLÉPHONE
23.05.12

45 professeurs
méthode éprouvée
programmes
individuels
gain de temps

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

École LEMANIA
LAUSANNE

Publications reçues

Politesse et courtoisie

Ce «Précis des nouveaux usages», bien présenté en 361 pages, est, non pas une suite ennuyeuse de formules de politesse, comme on pourrait le craindre mais un livre vivant, varié, intéressant, bien écrit et, ce qui ne gâte rien, agréable à lire pour des yeux fatigués.

A la fin de son «Introduction», voici ce que dit l'auteur:

«*Composant ce modeste ouvrage, j'ai voulu montrer que la courtoisie, qui nous vient du fond des âges, est toujours une réalité vivante et qu'il nous appartient de la faire rayonner. Nous avons été le peuple «le plus poli de la terre». Plaise à Dieu que nous le redevenions!*»

«*On se moque parfois de l'Académie française qui a pour mission essentielle de dire quel est le bon usage en matière de langage. Je souhaiterais qu'un nouveau Richelieu prit l'initiative de réunir en une Académie de savoir-vivre des hommes ayant assez d'autorité pour proposer à tous un art de vivre adapté à notre temps, et restant digne de nos traditions.*»

N'est-ce point là déjà de quoi nous inciter à lire la suite?

M.-L. P.

A. de Fouquierie — *La Courtoisie moderne*
— Ed. P. Horay — Paris

L'épouvantable nuit

On ne s'étonnera pas, à la vue de ce titre, que le livre dont il s'agit soit un roman policier. C'est une suite précédée de nombreux autres du même auteur dans la collection «Les aventures du poisson chinois».

Un drame villageois dans le Morvan. On entre immédiatement dans le cœur du sujet: mort mystérieuse d'un jeune couple le soir des noces. Et voilà le paisible village — paisible en apparence — secoué de doutes, de soupçons qui se portent à la fois ou successivement sur celui-là, sur celle-là et même sur un inoffensif étudiant en vacances.

Mais il y a dans la localité un méchant scroier qui ne vous dit rien de bon. Par surcroît, le maire du village est un coquin fieffé; bref, tous les éléments concourent à maintenir en éveil l'intérêt de ceux que le genre attire.

M.-L. P.

Jean Bommart — Ed. Pierre Horay, 22 bis Passage Dauphine — Paris IV^e.

Je suis un veinard

Nous avons déjà eu l'occasion de parler ici de cet auteur à propos de «Treize à la douzaine» et de «Six filles à marier», paru comme le dernier dans la collection «Pschitt», qui met son point d'honneur, si l'on peut dire, à ne publier que des livres où il y a de l'humour et de la gaieté.

Cette fois, c'est la vie de collège de l'au-

teur, ses débuts dans le journalisme qui forment la trame du premier tiers de ce volume. Si tout ce qui a trait à la famille des Gilbreth est, là comme ailleurs, très sympathique, les épisodes à l'université n'auront pas le même attrait pour tous les lecteurs.

Vient la guerre. Frak, engagé comme volontaire, y devient l'aide de camp d'un amiral alors qu'il ignore l'abc de ce métier et comment forcément gaffe sur gaffe.

Démobilisé, il retrouve à trente ans, sa charmante femme, sa fillelette de quatorze ans et sa carrière de journaliste, mais cette dernière non sans un magnifique déploiement d'énergie.

M.-L. P.

Frank B. Gilbreth — trad. de l'américain par J. N. Faure — Ed. Pierre Horay, Paris.

Le rôle de la femme dans l'histoire de France au moyen âge

Dans un gros ouvrage Mme Andrée Lehman, avocate à la cour de Paris, retrace le rôle de la femme dans l'histoire de France au moyen âge. Il fait suite à un petit volume sur la Gaule. Dans une fresque émuante par l'ampleur des événements successifs nous passons de l'invasion de la Gaule par les Germains, aux premiers siècles de notre ère, à la mort de Jeanne d'Arc en 1431. L'auteur s'est attaché, avec une rare érudition et une émuante passion, à évoquer l'action des femmes dans tous les domaines. Partout, en effet, elles ont exercé une influence notable.

Qu'elles soient reines, princesses ou abesses, qu'elles composent poèmes, chants ou œuvres littéraires les toujours avec autant de plaisir, ou simplement qu'elles exercent une activité professionnelle, elles ont largement participé à la construction de la Nation française. Trop souvent méconnues, peut-être parce que ce sont surtout les hommes qui écrivent l'histoire... leur rôle est cependant capital.

Dans tous les domaines des activités publiques et privées, les femmes ont apporté leur finesse, leur intelligence, parfois même, il faut bien l'avouer, une note de jalousie et une certaine recherche d'influence, et la vie politique, guerrière, intellectuelle, familiale et économique du pays est toute marquée de leur forte empreinte. Ainsi la transmission des royaumes par héritage, la création d'abbayes, l'élaboration de la loi salique, si essentielle dans l'histoire du droit français, l'éducation des enfants, la participation même aux Croisades, et la pratique des métiers les plus divers, dès cette époque déjà lointaine, apparaissent ici avec clarté.

Enfin, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir placé le récit de ces mille ans de vie féminine dans le cadre même de l'histoire générale, au milieu de laquelle il prend une force et une couleur extraordinaires. S'il en était besoin, nous en aurions là un motif certain d'être toujours plus reconnaissantes aux femmes de France pour leur apport si essentiel à notre patrimoine national.

Editions Berger — Levrault — Paris 1952.